

Année académique 2006-2007

1^{er} Semestre

Tradition Sociologique, License « Philosophie et Sociologie » (2^{ème} année), Université Paris IV - Sorbonne (26 heures)

Après une réflexion introductive sur la notion d'« auteur classique », le cours entend introduire les étudiants à la lecture de quatre auteurs qui ont contribué à définir une « tradition sociologique » spécifique, celle de l'analyse systémique et fonctionnelle en sociologie. Ainsi, on étudiera les intuitions théoriques essentielles tirées des œuvres de T. Parsons, de R. K. Merton, de J. Alexander et de N. Luhmann.

Sociologie de l'éducation, Master « Philosophie et Sociologie » (1^{ème} année), Université Paris IV - Sorbonne (13 heures)

Le cours présente les objets de recherche principaux qui structurent l'étude sociologique du fonctionnement de l'école. Ainsi, les thèmes suivants sont traités : a) origines et fonctions des systèmes scolaires ; b) structures des systèmes scolaires contemporains ; c) inégalités d'accès et de réussite éducative (résultats empiriques) ; d) inégalité d'accès et de réussite éducative (théories : « privation culturelle », « valeurs de classes », « capital culturel », « langage et classes sociales », « choix éducatif rationnel ») ; e) savoirs et curricula scolaires ; f) diplômes scolaires et marché du travail ; g) enseignants ; h) interaction en classe.

Modélisation en sociologie, Master « Philosophie et Sociologie » (1^{ème} année), Université de Paris IV - Sorbonne (13 heures)

Après une mise en perspective à la fois historique et philosophique du concept de modèle, le cours introduit trois acceptions récurrentes de ce concept en sociologie : a) « modèle statistique » ; b) « modèle mathématique » ; c) « modèle de simulation ». L'objectif du cours est de montrer l'hétérogénéité des présupposés épistémologiques et des objectifs sous-jacents à ces trois types de modèles. Pour ce faire, la logique de construction de chacun d'entre eux est analysée à l'aide d'exemples concrets de modélisation : a) modèles de régression logistique et modèles log-linéaires topologiques pour l'étude de la stratification éducative ; b) modèles mathématiques pour l'étude de l'action collective ; c) modèle « multi-agents » de l'émergence de la stratification éducative.

2nd Semestre

Sociologie des mécanismes sociaux, Master « Philosophie et Sociologie » (1^{ème} année), Université Paris IV - Sorbonne (20 heures)

Le cours aborde le problème des rapports entre le niveau « micro », le niveau « méso » et le niveau « macro » de l'analyse sociologique. Pour thématiser les transitions entre eux, quatre classes de « mécanismes » sont présentés : a) mécanismes situationnels ; b) mécanismes individuels ; c) mécanismes infra-individuels ; d) mécanismes d'agrégation. L'organisation cohérente de ces catégories conceptuelles s'appuie sur l'analyse (parfois, critique) d'auteurs contemporains, américains (M. Archer, J. Coleman, R. Collins, T. Fararo), anglais (P. Abell, J. Elster, A. Giddens), français (R. Boudon, P. Bourdieu, M. Cherkaoui), allemands (S. Lindenberg, H. Joas), hollandais (W. Raub, R. Wippler), et scandinaves (P. Hedstrom, R. Swedberg). Grâce à la discussion progressive d'un tel schéma analytique, le cours entend : 1) fournir aux étudiants un outil utile pour situer la multiplicité de courants (et de méthodes) sociologiques ; 2) les aider à concevoir et à expliquer les phénomènes sociaux comme étant générés par des « systèmes adaptatifs complexes ».

Méthodes quantitatives, License « Philosophie et Sociologie » (2^{ème} année), Université Paris IV - Sorbonne (26 heures)

Après un rappel des termes du débat entre approches qualitatives et approches quantitatives, le cours opère une distinction entre les méthodes quantitatives de COLLECTE des données et les méthodes quantitatives de TRAITEMENT des données. Parmi les premières, trois objets seront traités : a) introduction à l'échantillonnage aléatoire ; b) questionnaire structuré ; c) analyses secondaires. Parmi les secondes, le cours se focalise sur les techniques d'analyses des données catégorielles (variables qualitatives). Notamment, trois classes d'outils sont progressivement introduits : a) outils de description d'une distribution univariée ; b) outils de description d'une distribution bi et multivariée (tableaux de contingence) ; c) introduction à l'analyse log-linéaire et log-multiplicative des tableaux de contingence.

1^{er} et 2nd Semestre

Stratification Sociale, License « Philosophie et Sociologie » (3^{ème} année), Université Paris IV - Sorbonne (1^{er} et 2^{ème} semestre, 52 heures)

Après avoir défini les dimensions descriptives et normatives nécessaires pour s'orienter parmi les multiples facettes du phénomène inégalitaire, le cours se développe en deux parties. La première reconstruit les principales théorisations sociologiques de la stratification sociale, notamment : a) les contributions de Marx, de Weber, de Durkheim et de Pareto ; b) le courant néo-marxiste (N. Poulantzas, E. O. Wright) ; c) le courant néo-wébérien (F. Parkin, A. Giddens, Murphy) ; d) les approches récentes en termes de théorie du choix rationnel (J. Goldthorpe) et de réseaux sociaux (Nan Lin) ; e) le courant dit, *lato sensu*, postmoderniste (J. Pakulsky). La deuxième partie du cours traite en revanche l'étude empirique de la stratification sociale. Notamment, on présente les résultats de recherche (comparatives, quand disponibles) relevant des secteurs suivant : a) mobilité sociale, c) inégalités scolaires ; d) inégalités d'accès au marché du travail ; d) inégalités entre les genres et entre les générations ; e) effets du processus de globalisation sur les stratifications sociales nationales.